

Poteries découvertes dans un temple égyptien de la XVIIIe dynastie à Doukki Gel (Kerma)

Autor(en): **Ruffieux, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **57 (2009)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous remercions chaleureusement Nora Ferrero pour la relecture de ce texte.

Le quartier religieux de la ville égyptienne de Pnoub, sur le site de Doukki Gel, à environ un kilomètre au nord de l'ancienne capitale du royaume de Kerma, constitue une intarissable source d'informations tant sur l'urbanisme que sur les pratiques religieuses ou la culture matérielle d'un centre nubien sous occupation pharaonique. Nous présenterons ici du matériel découvert dans la moitié méridionale du temple central, durant la campagne 2007-2008¹.

Le secteur concerné (secteur 33 C) est délimité au nord par les vestiges du sanctuaire de Thoutmosis IV², à l'ouest par le puits méridional et au sud par le mur d'enceinte rectiligne de Thoutmosis III³. Dans cet espace se développent une partie du premier sanctuaire de ce temple central, son *temenos* et les édifices qui leur succéderont, formant un réseau complexe de structures qu'une étude minutieuse permet de situer dans une chronologie relative. L'épigraphie et l'étude des dépôts de fondation fournissent également d'utiles renseignements sur l'identité de leurs commanditaires⁴.

Contexte de découverte du matériel

Sur l'ensemble de ce secteur, le matériel inventorié en 2007-2008 se compose d'environ trois mille quatre cents tessons, dont la majorité provient des couches supérieures, en relation avec des aménagements attribués au règne de Thoutmosis III, alors que le reste est lié aux structures plus anciennes, dont certaines pourraient remonter au début de l'occupation égyptienne, sous Thoutmosis I^{er}.

Le premier ensemble de céramique étudié (ensemble 1, environ quatre cents tessons) est issu d'un dépôt retrouvé près de l'entrée d'un passage souterrain reliant le premier état du sanctuaire au puits méridional (fig. 1 et 2). Ce passage, qui longe la face sud d'un mur en brique crue, est flanqué au sud par un mur plus récent, attribuable à la reine Hatchepsout. La position stratigraphique de ce dépôt est antérieure à l'édification du mur de la reine. Le second ensemble étudié (ensemble 2, environ deux cent cinquante tessons) a été récolté sur le fond de la descenderie menant vers un autre passage souterrain d'accès au puits, plus récent et situé au nord-ouest du premier. Sa construction ne peut être antérieure au règne d'Hatchepsout (fig. 1 et 2).

1. Voir l'article de Charles Bonnet dans le présent volume (BONNET 2009)

2. Voir BONNET 2007, p. 194; VALBELLE 2007, p. 218

3. Voir BONNET 2009, p. 95

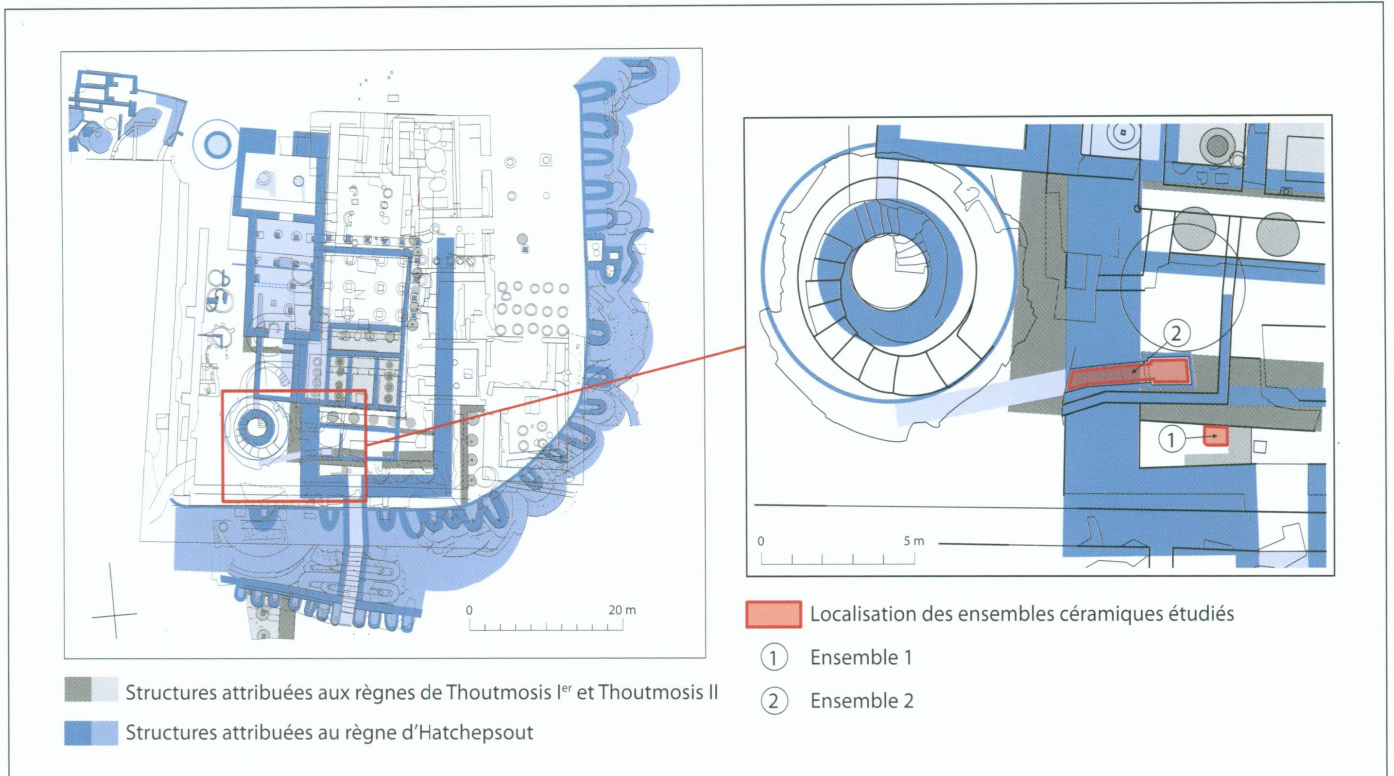
4. Voir BONNET 2009, pp. 95 et 98; VALBELLE 2007

5. Notre classification se base sur le système de Vienne; pour plus de détails, voir NORDSTRÖM/BOURRIAU 1993. Nous tenons à exprimer notre plus sincère reconnaissance à Janine Bourriau pour sa généreuse disponibilité, qui nous a grandement facilité l'accès à ce type de classification.

Composition des pâtes (*fabriques*)

Toute la vaisselle présentée, exclusivement tournée, est composée d'argile alluviale. Des observations à la loupe binoculaire nous ont permis de distinguer quatre groupes de *fabriques*⁵:

NILE B1 : cette *fabrique* contient d'abondantes particules de sable fin et quelques particules de sable moyen, plus rarement grossier. Des restes de végétaux de petite taille (moins de 2 mm) sont parfois visibles (sous forme de structure en silice ou en négatif dans l'argile). Elle présente en outre de fines particules de mica et de roche noire ou brune, plus rarement de calcaire;



1-2 (page ci-contre). Doukki Gel

1 (en haut). Plan du quartier religieux et localisation des ensembles céramiques étudiés

2 (en bas). Le secteur étudié vu en direction de l'ouest. Flèche de gauche : entrée du premier passage souterrain (ensemble 1). Flèche de droite : entrée du second passage souterrain (ensemble 2).

6. La présence de ces particules étant au plus modérée, nous avons préféré distinguer ce type de pâte en signalant sa tendance : (D), plutôt qu'en la rangeant dans une catégorie NILE D. La même remarque vaut pour la pâte NILE B2 (D).

7. La distinction entre les différents types de pâtes (notamment les NILE B1 et NILE B2) n'est pas toujours aisée, aucune limite nette n'existant entre elles, et l'on est parfois à mi-chemin entre les caractéristiques énoncées ici.

8. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n° 12-13 ; BOURRIAU 1997, fig. 6.15, n° 28

9. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n° 23 ; WINLOCK 1932, fig. 16 g-j, p. 30

10. Parallèles : BOURRIAU 1997, fig. 6.15, n° 19, 24 ; BOURRIAU *et alii* 2005, fig. 10, n° 4, p. 111 (NILE B2 avec une bande rouge sur le bord extérieur) ; WINLOCK 1932, fig. 16 j, p. 30

11. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n° 25 ; SEILER 1999, fig. 46, n° 5, p. 208, et p. 207

12. La décoration en éclaboussure (*splash*) semble avoir été particulièrement en vogue sous le règne de Thoutmosis III ; il existe toutefois des exemples plus anciens, notamment sous le règne d'Hatchepsout, voir ASTON 2006. Parallèles : SEILER 1995, fig. 1, n° 2, p. 199 ; LILYQUIST 2003, fig. 59 g, p. 94 ; ASTON 2006, fig. 1 o, p. 66.

13. Parallèles : SEILER 1999, fig. 48, n° 2, p. 212 (ce récipient présente un diamètre plus étroit et un engobe rouge à la surface, la forme de son bord est cependant très proche de notre spécimen) ; LILYQUIST 2003, fig. 60 d, p. 94 (orné d'un *splash*) ; ASTON 2006, fig. 3 g, p. 71 (orné d'un *splash*) ; BRUNTON/ENGELBACH 1927, pl. XXIV, n° 40.

14. Ce type de jatte est souvent pourvu d'empreintes de cordelettes, tant sur le bourrelet que sur les parties plus basses. Parallèle : HOLTHOER 1977, pl. 26, CU 6, n° 185/241:8.

NILE B1 (D) : identique à la précédente, elle contient une quantité faible à modérée de particules calcaires⁶ provoquant une forte réaction à l'acide chlorhydrique ;

NILE B2 : les particules de sable fin à moyen sont nombreuses, celles de sable grossier se rencontrent en quantité modérée, parfois abondante. Des restes végétaux fins (moins de 2 mm) à grossiers (plus de 5 mm) sont présents en quantité faible à modérée (les inclusions minérales restent majoritaires). Cette *fabrique* contient également de fines particules de mica et de roche noire ou brune, plus rarement de calcaire, parfois décomposé⁷ ;

NILE B2 (D) : cette *fabrique* se différencie de la précédente par la présence de particules de calcaire en quantité faible à modérée, offrant une nette réaction à l'acide chlorhydrique.

Description du corpus

Ensemble 1

Bols et assiettes

Ils constituent une large part du matériel céramique présent dans les temples de Doukki Gel. Une telle abondance s'explique par leur utilisation lors des rituels d'offrandes. Les formes et les décors (bande rouge, éclaboussure) sont caractéristiques de la première moitié de la XVIII^e dynastie et trouvent de nombreux parallèles en Égypte et en Nubie, dans des contextes religieux, funéraires, mais aussi d'habitat.

33C-19. Assiette à bord direct. Ø à l'ouverture : 21 cm. NILE B1 (D) (pl. 1.1)⁸.

33C-17. Bol à bord resserré. Ø à l'ouverture : 14,8 cm. NILE B1 (pl. 1.2)⁹.

33C-03. Bol à bord resserré et base plate. Ø à l'ouverture : 17,2 cm, Ø à la base : 4 cm, hauteur : 6,5 cm. NILE B2 (pl. 1.4)¹⁰.

33C-02. Bol à bord légèrement resserré et base rentrante. Bande rouge sur le bord intérieur et extérieur. Ø à l'ouverture : 19,5 cm, Ø à la base : 6,6 cm, hauteur : 6-7,2 cm. NILE B2 (pl. 1.3)¹¹.

33C-08. Bol ou assiette à base plate. Intérieur orné d'une éclaboussure rouge (*splash*). Ø à la base : 6 cm. NILE B1 (pl. 1.6)¹².

Jattes

33C-04. Jatte à base plate et bord resserré, orné d'une moulure extérieure et d'une bande rouge intérieure et extérieure. Ø à l'ouverture : 29 cm, Ø à la base : 9 cm, hauteur : 12 cm. NILE B2 (pl. 1.5)¹³.

33C-07. Grande jatte à bord en bourrelet extérieur. Ø à l'ouverture : 44,5 cm. NILE B2 (D) (pl. 1.7)¹⁴.



3-4. Doukki Gel

3 (à gauche). Fragment de la panse de la jarre 33C-12 avec son décor bichrome et son motif de filapia. La déformation de la panse est visible à l'extrémité gauche.

4 (à droite). Fragment de la partie supérieure de la jarre 33C-12. À noter la forme du bord retaillé après cuisson.

Gobelet du type « pot de fleurs »

Comme les bols, ils représentent une bonne part du matériel récolté à Doukki Gel. Extrêmement répandus dans les temples égyptiens et les nécropoles de la XVIII^e dynastie, leur fonction n'est pas assurée¹⁵. À Doukki Gel, la majorité d'entre eux sont dotés d'un fond perforé.

33C-01. Gobelet du type « pot de fleurs », à parois droites, bord plat et empreintes digitales profondes près de la base. Ø à l'ouverture : 20 cm, Ø à la base : 8 cm, hauteur : 12 cm. NILE B2 (pl. 3.10)¹⁶.

Supports de vase ou de jarre

33C-16. Base d'un petit support de vase. Ø à la base : 10 cm. NILE B1 (D) (pl. 3.11)¹⁷.

33C-18. Base d'un support de jarre allongé. Ø à la base : 17,3 cm. NILE B2 (pl. 3.12)¹⁸.

Jarre

33C-12. Grande jarre fragmentaire à décor bichrome rouge et noir sur fond blanc crème. Ø à l'ouverture : environ 21 cm. NILE B2 (pl. 2.9).

À l'origine, le diamètre de ce récipient était probablement plus grand : la partie inférieure (conservée) de la panse présente en effet une importante déformation survenue durant la cuisson (fig. 3). Cette déformation a peut-être affecté le col ainsi que le bord, ce dernier ayant été retravaillé après cuisson pour obtenir son aspect ondulé¹⁹ (fig. 4). Les traces de cette intervention sont bien visibles sur la lèvre et expliquent par ailleurs que la bande noire supérieure du décor ait été entamée par le bord.

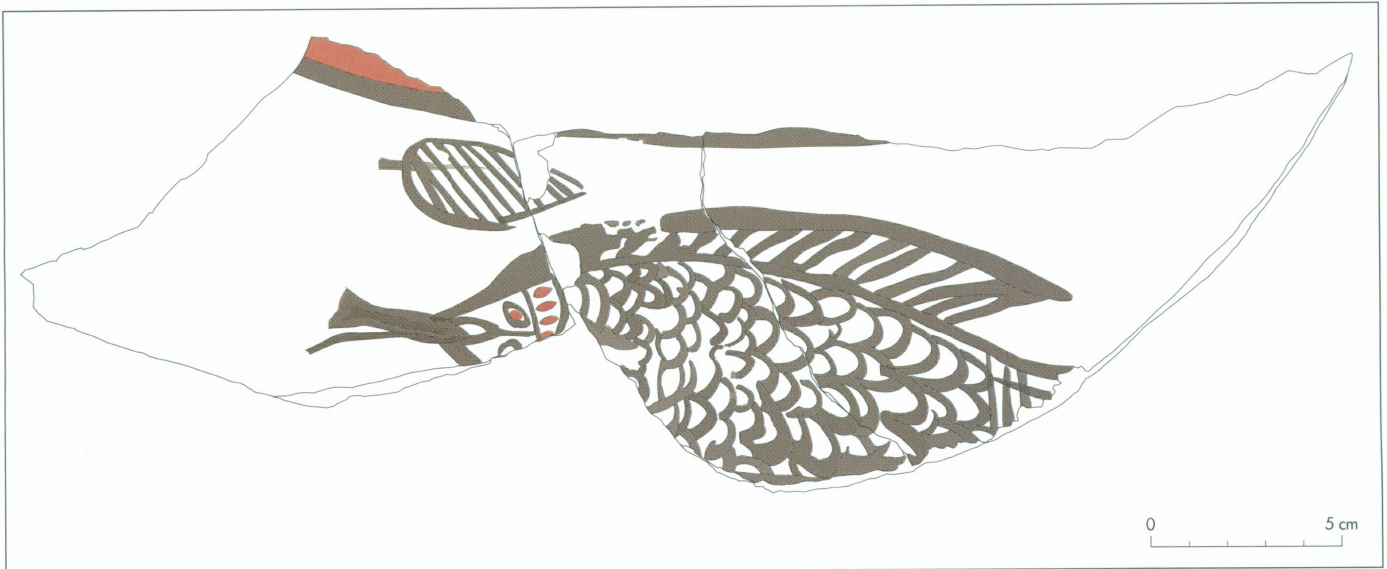
Appliqué sur un fond blanc crème, le décor se compose, en partant du haut, d'une alternance de trois bandes noires et deux bandes rouges plus larges, entourant la jointure entre

15. Voir HOLTHOER 1977, pp. 83-84, WILLIAMS 1992, pp. 32-33 (type UA). Un fragment de pot de fleurs portant une inscription hiéroglyphique a été découvert dans le temple central de Doukki Gel, près de la porte méridionale des fortifications du début de la XVIII^e dynastie. Voir l'article de Dominique Valbelle dans le présent volume (VALBELLE 2009, p. 115 et fig. 11).

16. Parallèles : WILLIAMS 1992, fig. 1 a-c, p. 79 ; HOLTHOER 1977, pl. 18, type FP ; LILYQUIST 2003, fig. 63 b et f, p. 96 ; NAGEL 1938, pl. XIV, type XX ; pour Doukki Gel, voir également RUFFIEUX 2005, pp. 264-265 (cat. 2) et p. 262

17. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n^{os} 36-40, et pl. XXVII H, n^{os} 230-233 ; WILLIAMS 1992, fig. 10 m, p. 88

18. Parallèles : LILYQUIST 2003, fig. 69 (p74), p. 99, et p. 72 ; WILLIAMS 1992, fig. 10 p, p. 88



5. Doukki Gel | Reproduction du poisson figuré sur la jarre 33C-12

19. De telles « indentations » du bord apparaissent ailleurs comme un motif décoratif à part entière, destiné peut-être à renforcer l'aspect végétal ou floral de la décoration (BRISSAUD 1979, p. 19), voir par exemple à Amarna, PEET/WOOLLEY 1923, pl. LIV, n° LXXIX/239.

20. BRISSAUD 1979, p. 17

21. HOPE 1987, p. 109

22. Ces motifs sont probablement une stylisation de pétales de lotus, voir HOPE 1987, p. 106.

23. BRISSAUD 1979, p. 18

24. L'application d'un tel engobe était parfois destinée à imiter la couleur d'un certain type de pâte marneuse de qualité, très prisée à la XVIII^e dynastie, voir BOURRIAU 1981, pp. 78-79, n° 150.

25. Cette identification nous a été confirmée par Louis Chaix, archéozoologue (communication orale, janvier 2009).

26. DAMBACH/WALLERT 1966, pp. 273-283; GAMER-WALLERT 1970, pp. 24-27; VERNUS 2005, p. 283

27. DAMBACH/WALLERT 1966, pp. 279-283; GAMER-WALLERT 1970, pp. 109-113; VERNUS 2005, p. 284

la panse et l'encolure (renforcée par un léger bourrelet); suit un large registre de motifs noirs en V inversés, disposés sur une succession de bandes noires et rouges de diverses épaisseurs (les trois dernières bandes sont légèrement séparées du reste du décor). Dans la partie inférieure est figuré un poisson tenant dans sa bouche une tige dont l'extrémité a disparu du fait de la déformation. La tête du poisson est surmontée d'une feuille. L'animal est peint entièrement en noir, à l'exception de l'œil et des éléments ovales disposés à l'arrière de la tête, représentés en rouge (fig. 3 et 5).

Évolution du décor monochrome, le décor bichrome (brun ou noir et rouge), appliqué avant cuisson²⁰, apparaît au début de la XVIII^e dynastie. Il reste en usage jusqu'au règne de Thoutmosis III²¹, puis est progressivement supplanté par des compositions polychromes où le bleu prédomine. Les motifs les plus représentés dans les décorations bichromes sont les bandes concentriques; de même, les motifs en V inversés sont très courants et se maintiennent dans les décors polychromes²². Les figurations de motifs floraux ou animaliers sont également attestées²³. L'ensemble des décors peut être appliqué sur une surface nue, parfois – c'est le cas de notre jarre – celle-ci est enduite d'un engobe de fond blanc crème²⁴.

Le poisson, malheureusement incomplet, est identifiable – notamment grâce à sa forme ovale et à sa nageoire dorsale allongée – au tilapia²⁵, espèce très présente dans les représentations pharaoniques²⁶. Animal aux mœurs reproductives particulières qui ont amené les Égyptiens à l'associer au dieu Rê²⁷, le tilapia incarne la puissance créatrice et régénératrice du démiurge, et à ce titre se voit fréquemment figuré tenant en bouche une tige de lotus²⁸. C'est ainsi qu'il apparaît sur plusieurs coupelles en faïence du Nouvel Empire, destinées à un usage funéraire²⁹. On rencontre encore le tilapia sous la forme d'assiettes dans des dépôts d'offrandes retrouvées dans les temples³⁰. Très apprécié des anciens Égyptiens pour la qualité de sa chair, il n'est dès lors pas surprenant de le voir mentionné comme contenu d'une jarre dans le palais de Malqata³¹.

L'état fragmentaire de la jarre de Doukki Gel ne permet pas de comparaison sûre quant à sa forme. Le style particulier du décor, qui le distingue de celui des jarres peintes dé-

28. GAMER-WALLERT 1970, pp. 125-126; VERNUS 2005, p. 284
29. KRÖNIG 1934, pp. 157-161; DAMBACH/WALLERT 1966, p. 287
30. DAMBACH/WALLERT 1966, p. 285
31. GAMER-WALLERT 1970, p. 66. En revanche, une étude archéozoologique menée sur des restes de poissons provenant d'Éléphantine et de Karnak-Nord a montré la rareté, voire l'absence du tilapia dans ces ensembles, voir DEN DRIESCH 1983.
32. Voir, par exemple, NAGEL 1931; HOPE 1987
33. Voir, par exemple, PRIESE 1991, pp. 123-124, n° 75; HOPE 1987, p. 98 (SC 12071) et pl. XXXII B
34. Signalons, dans un contexte d'habitat par ailleurs plus récent, les restes de conserves de poissons retrouvées dans des jarres, dans un bâtiment de l'agglomération napatéenne de Kerma, voir MOHAMED AHMED 1992, pp. 105-108.
35. Nous ne connaissons aucun parallèle à ce spécimen dans un contexte pharaonique. Il pourrait avoir servi à couvrir des offrandes ou à fermer un récipient de grande taille tout en permettant à son contenu de respirer.
36. Bien qu'incomplet, ce bol pourrait avoir présenté un fond arrondi, une forme déjà attestée à Doukki Gel, dans un niveau légèrement plus récent (Thoutmosis IV), voir RUFFIEUX 2005, pp. 264-265 (cat. 3) et p. 257. Voir aussi dans la région thébaine: SEILER 1992, fig. 5, n° 4, p. 119, et p. 126; NAGEL 1938, pl. III, type IV, par exemple, n°s 1922.90 et 1922.88; à Rifeh: PETRIE 1907, pl. XXVII D, n° 27, et pl. XXVII H, n° 216.
37. Parallèles: HOLTHOER 1977, pl. 26, CU 4, n° 185/622:9; pour la forme de la base: LILYQUIST 2003, fig. 64 i, p. 97
38. Parallèles, pour la forme: HOLTHOER 1977, pl. 26, CU 3, n° 185/648:5, ou CU 4, n° 185/606:2; WILLIAMS 1992, fig. 126 e, p. 303, ou fig. 108 d, p. 279
39. Parallèle: HOLTHOER 1977, pl. 26, GO 1; à propos de la décoration, voir plus haut, note 12
40. La base étant seule conservée, nous suggérons les comparaisons suivantes: HOLTHOER 1977, pl. 26, CU 4, n° 185/572:3, ou pl. 28, PL 4, n°s 185/91:4 et 35/57:2; WILLIAMS 1992, fig. 1 o, p. 79. Pour la décoration, voir plus haut, note 12.

couvertes en Égypte³², suggère une production locale, comme d'ailleurs la composition de la pâte employée. Le motif du tilapia est rarement attesté sur ce type de récipients³³, et l'on ne saurait donc spéculer sur la signification d'une telle figuration. Il est à relever que des ossements de poissons ont été prélevés, parmi les tessons, dans notre dépôt. Leur mauvais état de conservation et leur faible nombre n'ont pour l'heure permis aucune identification. Proviennent-ils d'une préparation qui était contenue dans la jarre³⁴? Quoiqu'il en soit, la présence de cette dernière dans un ensemble déposé à l'entrée du passage reliant le sanctuaire du temple à un point d'eau – qui semble avoir joué un rôle fondamental dans les cultes de Doukki Gel – n'en paraît que plus naturelle.

Couvercle

33C-11. Couvercle en forme de cloche, équipé d'une poignée au sommet et percé de trous dans sa partie supérieure. Ø à l'ouverture: 36 cm, hauteur (poignée incluse): 25 cm. NILE B2 (pl. 2.8)³⁵.

Ensemble 2

Bols et assiettes

33C-38. Bol à bord resserré, couvert d'un engobe rouge à l'intérieur comme à l'extérieur. Ø à l'ouverture: 19 cm. NILE B1 (D) (pl. 3.13)³⁶.

33C-14. Bol à parois convexes et base légèrement rentrante. Bord orné d'une fine bande rouge. Ø à l'ouverture: 18,5 cm, Ø à la base: 5 cm, hauteur: 6,4 cm. NILE B1 (pl. 3.14)³⁷.

33C-39. Bol à bord resserré décoré d'une bande rouge, plus large à l'intérieur et présentant une bavure. Base non conservée. Ø à l'ouverture: 17,5 cm. NILE B2 (pl. 3.16)³⁸.

33C-37. Bol à bord resserré et parois convexes. Fine bande rouge sur le bord, accompagnée d'une décoration en *splash* à l'intérieur et à l'extérieur (accidentelle?). La surface externe inférieure présente les sillons caractéristiques d'une finition de la base après séchage. Base non conservée. Ø à l'ouverture: 13,8 cm. NILE B1 (D) (pl. 3.15)³⁹.

33C-40. Bol ou jatte à base plate et décoration en *splash* à l'intérieur. Seule la base est conservée. Ø à la base: 6 cm. NILE B2 (D) (pl. 3.17)⁴⁰.

33C-41. Bol ou assiette à base annulaire, décor en *splash* à l'intérieur. Seule la base est conservée. Ø à la base: 3,4 cm. NILE B2 (D) (pl. 3.18)⁴¹.

Encensoirs

Cette forme représente un groupe important dans le mobilier cultuel des temples. On trouve ainsi un grand nombre de tessons, parfois d'exemplaires complets, à Doukki Gel. Ils ont une base arrondie, ou sont munis d'un pied. On observe souvent des traces de suie sur la surface interne.

33C-36. Petit encensoir à lèvres pendante. Base non conservée. Traces de suie sur la surface interne. Ø à l'ouverture: 9,5 cm. NILE B2 (pl. 4.19)⁴².

33C-35. Encensoir à bord plat. Base non conservée. Ø à l'ouverture : 19 cm. NILE B1 (D) (pl. 4.20)⁴³.

33C-15. Pied d'encensoir à bord direct. Partie supérieure taillée à l'aide d'une lame. Ø à la base : 15,5 cm. NILE B1 (D) (pl. 4.21)⁴⁴.

Support de jarre

33C-13. Support de jarre. Bords supérieur et inférieur en bourrelet. Ø supérieur : 21 cm, Ø à la base : 19 cm, hauteur : 12,2 cm. NILE B1 (pl. 4.22)⁴⁵.

Jarres à bière

Facilement identifiable par son aspect peu soigné, ce type de vaisselle présente fréquemment – comme les pots de fleurs – de profondes empreintes de doigts près de la base, ainsi qu'un fond percé, qui implique probablement une utilisation symbolique dans la pratique culturelle⁴⁶. Présentes sur de nombreux sites pharaoniques du Nouvel Empire (et en particulier dans les temples), tant en Nubie qu'en Égypte, les jarres à bière sont massivement représentées à Doukki Gel. Les exemplaires provenant de contextes datés de Thoutmosis I^{er} à Thoutmosis III ont généralement une hauteur plus importante, une base large et des parois peu arrondies en comparaison avec les spécimens plus tardifs.

33C-05. Jarre à bière à fond percé et empreintes de doigts près de la base. Ø à l'ouverture : 10 cm, Ø à la base : 9,5 cm, Ø maximum : 14,5 cm, hauteur : 25,7 cm. NILE B2 (pl. 4.24)⁴⁷.

33C-06. Jarre à bière à fond percé et empreintes de doigts près de la base. Ø à l'ouverture : 10,2 cm, Ø à la base : 9 cm, Ø maximum : 14,5 cm, hauteur : 25,3 cm. NILE B2 (pl. 4.25)⁴⁸.

Vaisselle miniature

Cette catégorie comprend des répliques en taille réduite de vaisselle à usage courant, telle que bols, assiettes ou jarres à bière. Représentantes symboliques de leurs modèles grandeur nature⁴⁹, ces miniatures se retrouvent dans les dépôts de fondation⁵⁰, mais aussi parmi les restes de dépôts d'offrandes.

33C-42. Pot miniature. Base non conservée. Ø à l'ouverture : 2,2 cm, Ø maximum : 5,5 cm. NILE B1 (pl. 4.23)⁵¹.

Datation des ensembles

Les différentes catégories de vaisselle présentes dans ces deux ensembles – bols, assiettes, pots de fleurs, jarres à bière, supports de jarres, jarres et pots miniatures – reflètent bien la composition usuelle des dépôts d'offrandes que l'on met au jour dans les temples égyptiens de Doukki Gel. La comparaison avec le matériel de la XVIII^e dynastie découvert sur des sites de Haute Égypte (Gurob, El-Bersheh, Rifeh, la région thébaine, Armant, Éléphantine) et de Nubie (Qustul, Fadrus, Debeira) montre la conformité de la céramique de Doukki Gel aux modes pharaoniques de l'époque : tant la typologie que le style décoratif de la plupart

41. Pour ce type de base, voir, par exemple, WILLIAMS 1992, fig. 1 aa, p. 79, ou fig. 1 y, p. 79; avec la décoration, voir HOLTHOER 1977, pl. 25, CU 3, n° 185/515:2

42. Parallèles : HOLTHOER 1977, pl. 23, BU 4; NAGEL 1938, fig. 66, n° 79, p. 85

43. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n°s 46-47; RUFFIEUX 2005, pp. 266-267 (cat. 14) et p. 259

44. Parallèles : HOLTHOER 1977, pl. 23, BU 4; RUFFIEUX 2005, pp. 266-267 (cat. 17) et p. 261. À Doukki Gel, les exemples de pieds d'encensoirs taillés à la lame dans leur partie médiane ou supérieure ne sont pas rares, voir RUFFIEUX 2005, pp. 266-267 (cat. 16) et p. 259.

45. Parallèle : PETRIE 1907, pl. XXVII H, n° 236

46. Voir HOLTHOER 1977, p. 86; BRISSAUD 1979, p. 30

47. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII J, n° 321; WILLIAMS 1992, fig. 2 n, p. 80

48. Parallèles : voir note précédente

49. Voir BRISSAUD 1979, p. 30

50. Voir par exemple, à Karnak, JACQUET 1983, pp. 129-136, et pl. LXIII; à Doukki Gel, BONNET 2003, p. 261 et fig. 5

51. Parallèles : MOND/MYERS 1940, vol. 1, pp. 16-17, et vol. 2, pl. LII, D1-D5; PETRIE 1907, pl. XXVII J, n°s 279-281

des pièces reflètent la forte influence étatique exercée sur l'ancienne métropole nubienne par ses nouveaux souverains. En revanche, la composition des *fabriques* démontre le caractère local de la production, également illustré par la façon de représenter le tilapia sur la jarre de l'ensemble 1.

Comme nous l'avons noté précédemment, la céramique étudiée ici est pour l'essentiel comparable à du matériel daté de la première moitié de la XVIII^e dynastie. Si certaines formes sont déjà attestées sous Thoutmosis I^{er} ou au début de la dynastie⁵², la majorité d'entre elles nous semblent représentatives du règne d'Hatchepsout et de celui de Thoutmosis III, que l'on regroupe généralement dans une même phase chronologique⁵³. Ainsi, l'ensemble 1, dont l'insertion stratigraphique est antérieure à l'édification du sanctuaire d'Hatchepsout, correspond à une dernière phase d'occupation du temple bâti par Thoutmosis I^{er}, et de son accès au puits, et pourrait donc dater du début du règne de la régente. Quant à l'ensemble 2, déposé à l'entrée du passage reliant le puits au sanctuaire d'Hatchepsout, il précède le chantier initié par son successeur. Nous proposons donc une datation entre la fin du règne de la reine et le début du règne de Thoutmosis III⁵⁴.

52. Par exemple les types 33C-17, 33C-19, 33C-02, 33C-16 et 33C-38

53. Voir BOURRIAU 1981, p. 72 (phase 2); ASTON 2008, p. 375 (phase 2 A)

54. Considérant la quantité de bols ornés d'un *splash*, le début du règne de Thoutmosis III nous semble néanmoins plus probable (voir ASTON 2006).

PLANCHE 1

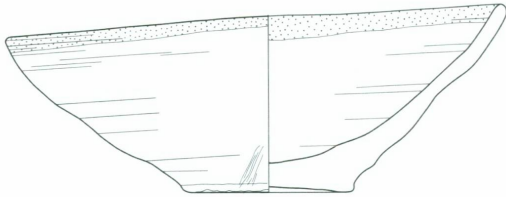
ENSEMBLE 1



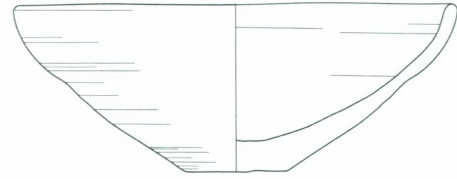
1. [33C-19]



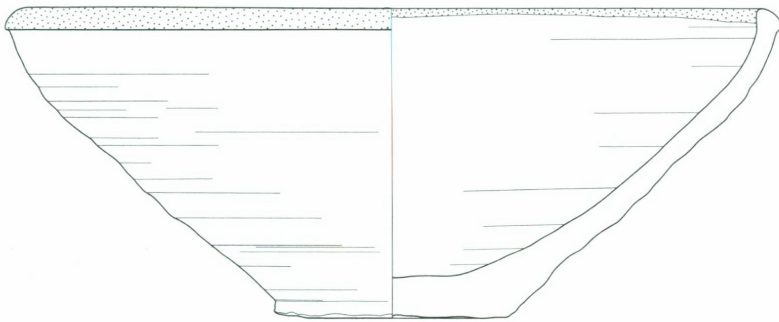
2. [33C-17]



3. [33C-02]



4. [33C-03]



5. [33C-04]



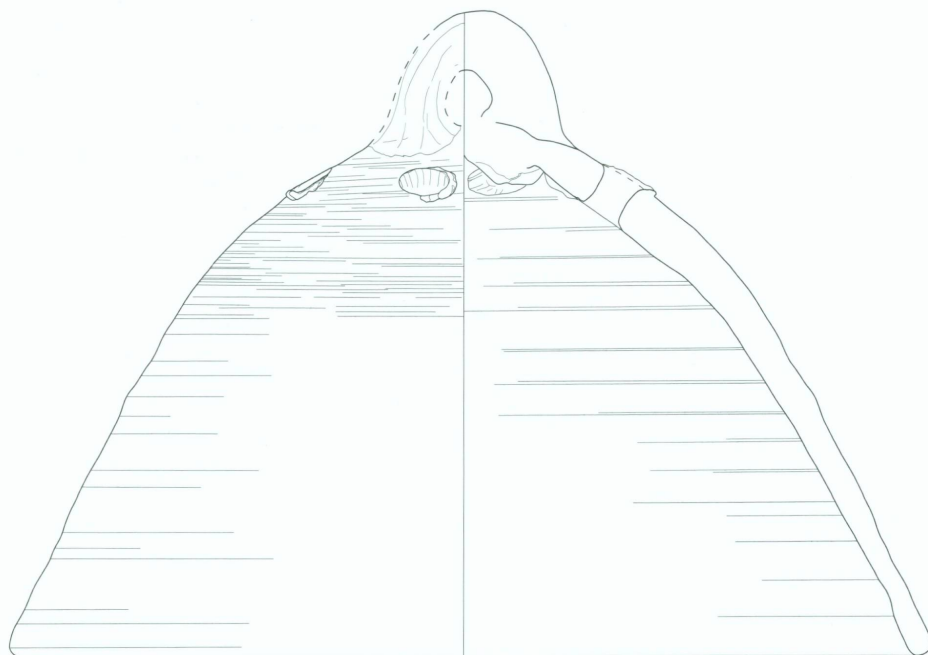
6. [33C-08]



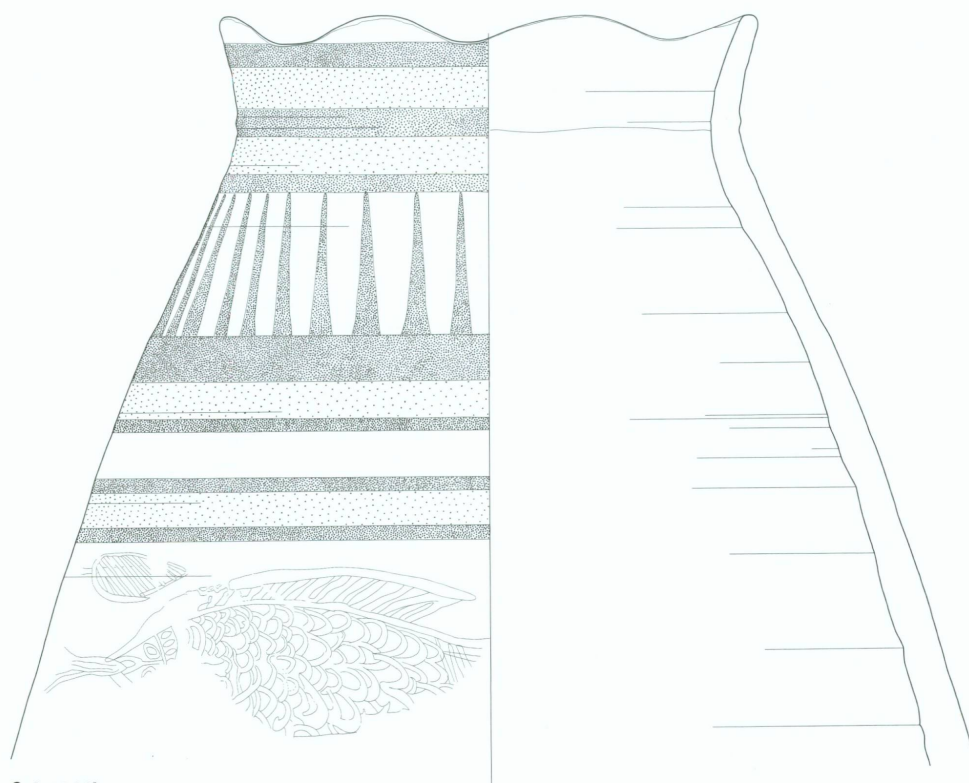
7. [33C-07]

Éch. 1 : 3

PLANCHE 2



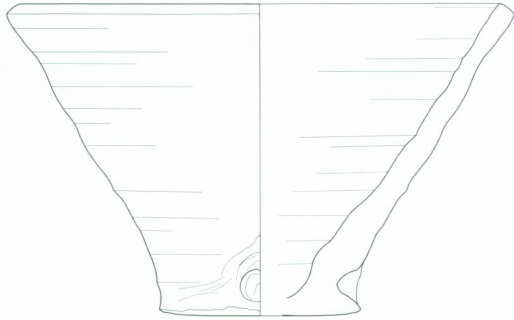
8. [33C-11]



9. [33C-12]

Éch. 1 : 3

PLANCHE 3



10. [33C-01]

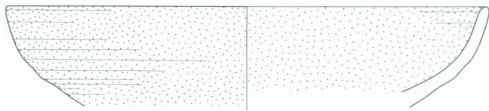


11. [33C-16]

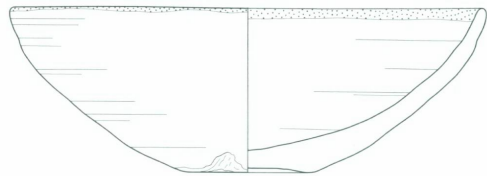


12. [33C-18]

ENSEMBLE 2



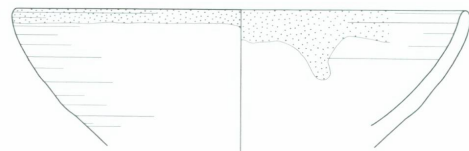
13. [33C-38]



14. [33C-14]



15. [33C-37]



16. [33C-39]



17. [33C-40]



18. [33C-41]

Éch. 1 : 3

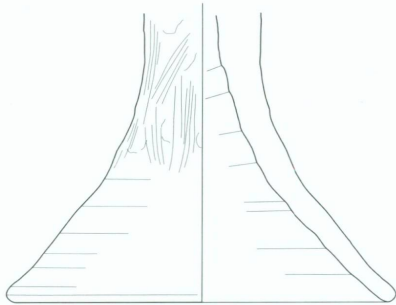
PLANCHE 4



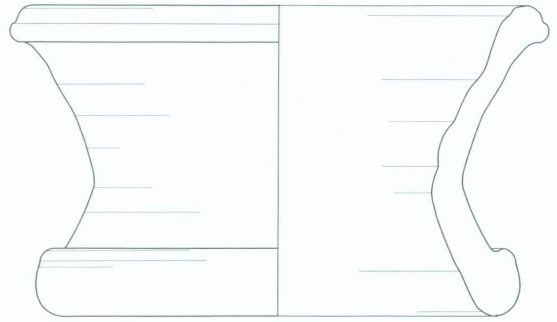
19. [33C-36]



20. [33C-35]



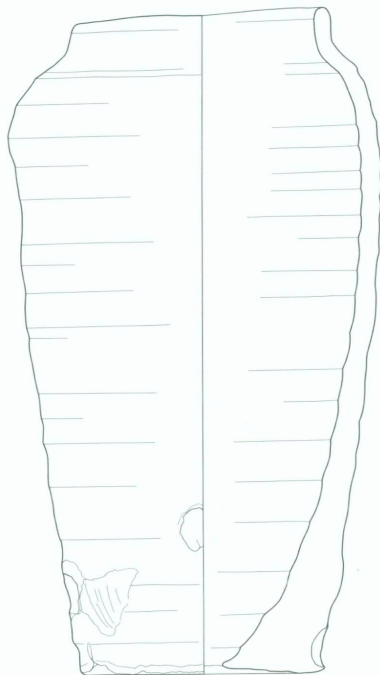
21. [33C-15]



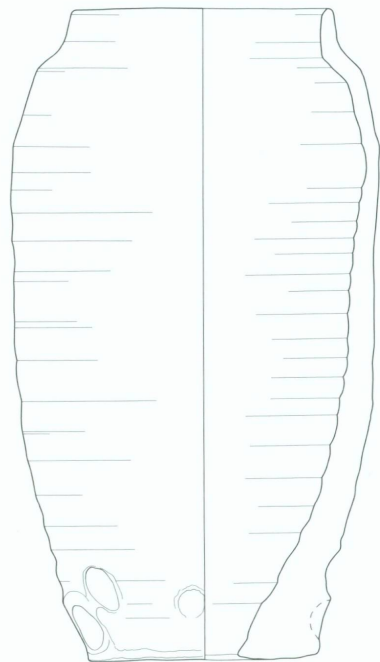
22. [33C-13]



23. [33C-42]



24. [33C-05]



25. [33C-06]

Éch. 1 : 3

Bibliographie

- ASTON 2006 David A. Aston, « Making a Splash · Ceramic Decoration in the Reigns of Tuthmosis III and Amenophis II », dans Ernst Czerny *et alii* (éd.), *Timelines · Studies in Honour of Manfred Bietak, Orientalia Lovaniensia Analecta*, 149, Louvain 2006, volume 1, pp. 65-74
- ASTON 2008 David A. Aston, *The Pottery, Untersuchungen im Totentempel des Merenptah in Theben*, IV, *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde*, 17, Mayence 2008
- BONNET 2003 Charles Bonnet, « Rapport préliminaire sur les campagnes de 2001-2002 et 2002-2003 », *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 257-280
- BONNET 2007 Charles Bonnet, « La ville de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques », *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 187-200
- BONNET 2009 Charles Bonnet, « Un ensemble religieux nubien devant une forteresse égyptienne du début de la XVIII^e dynastie · Mission archéologique suisse à Doukki Gel – Kerma (Soudan) », *Genava*, n.s., LVII, 2009, pp. 95-108
- BOURRIAU 1981 Janine D. Bourriau, *Umm El-G'ab · Pottery from the Nile Valley Before the Arab Conquest*, catalogue d'exposition, Cambridge, Fitzwilliam Museum, 6 octobre – 11 décembre 1981, Cambridge 1981
- BOURRIAU 1997 Janine D. Bourriau, « Beyond Avaris · The Second Intermediate Period in Egypt Outside the Eastern Delta », dans Eliezer D. Oren (éd.), *The Hyksos · New Historical and Archaeological Perspectives*, Philadelphie 1997, pp. 159-182
- BOURRIAU *et alii* 2005 Janine D. Bourriau, Marleen De Meyer, Lies Op de Beeck, Stefanie Vereecken, « The Second Intermediate Period and Early New Kingdom at Deir Al-Barsha », *Ägypten und Levante*, XV, 2005, pp. 101-129
- BRISSAUD 1979 Philippe Brissaud, « La céramique égyptienne du règne d'Aménophis II à la fin de l'époque ramesside », *Bibliothèque d'étude*, 81, 1979, pp. 11-32
- BRUNTON/ENGELBACH 1927 Guy Brunton, Reginald Engelbach, *Gurob, British School of Archaeology in Egypt and Egyptian Research Account*, 41, Londres 1927
- DAMBACH/WALLERT 1966 Martin Dambach, Ingrid Wallert, « Das Tilapia-Motiv in der altägyptischen Kunst », *Chronique d'Égypte*, XLI, n° 82, 1966, pp. 273-294
- DEN DRIESCH 1983 Angela von den Driesch, « Some Archaeozoological Remarks on Fishes in Ancient Egypt », dans Caroline Grigson, Juliet Clutton-Brock (éd.), *Animals and Archaeology · 2 · Shell Middens, Fishes and Birds, British Archaeological Reports, International Series*, 183, Oxford 1983, pp. 87-110
- GAMER-WALLERT 1970 Ingrid Gamer-Wallert, *Fische und Fischkulte im Alten Ägypten, Ägyptologische Abhandlungen*, 21, 1970
- HOLTHOER 1977 Rostislav Holthoer, *New Kingdom Pharaonic Sites · The Pottery, The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia*, 5 · 1, Uppsala 1977
- HOPE 1987 Colin A. Hope, « Innovation in the Decoration of Ceramics in the mid-18th Dynasty », *Cahiers de la céramique égyptienne*, 1, 1987, pp. 97-122
- JACQUET 1983 Jean Jacquet, *Karnak-Nord V · Le trésor de Thoutmosis I^{er} : étude architecturale, Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, 30, Le Caire 1983
- KRÖNIG 1934 Wolfgang Krönig, « Ägyptische Fayence-Schalen des Neuen Reiches », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts · Abteilung Kairo*, 5, 1934, pp. 144-166
- LILYQUIST 2003 Christine Lilyquist, *The Tomb of Three Foreign Wives of Tuthmosis III*, New York 2003
- MOHAMED AHMED 1992 Salah El-Din Mohamed Ahmed, *L'Agglomération napatéenne de Kerma · Enquête archéologique et ethnographique en milieu urbain*, Paris 1992
- MOND/MYERS 1940 Robert Mond, Oliver H. Myers, *Temples of Armant · A Preliminary Survey, The Egypt Exploration Society*, Londres 1940
- NAGEL 1931 Georges Nagel, « Quelques représentations de chevaux sur des poteries du Nouvel Empire », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 30, 1931, pp. 185-194
- NAGEL 1938 Georges Nagel, *La Céramique du Nouvel Empire à Deir el-Medineh*, tome 1, *Documents de fouilles publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale*, 10, Le Caire 1938
- NORDSTRÖM/BOURRIAU 1993 Hans-Åke Nordström, Janine D. Bourriau, « Ceramic Technology · Clays and Fabrics », dans Dorothea Arnold, Janine D. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, fascicule 2, Mayence 1993, pp. 143-190
- PEET/WOOLLEY 1923 T. Eric Peet, C. Leonard Woolley, *The City of Akhenaten · Part I · Excavations of 1921 and 1922 at El-Amarnah, Memoir of the Egypt Exploration Society*, 38, Londres 1923
- PETRIE 1907 William M. Flinders Petrie, *Gizeh and Rifeh, British School of Archaeology in Egypt and Egyptian Research Account*, 13, Londres 1907 (1977)
- PRIESE 1991 Karl-Heinz Priese (éd.), *Ägyptisches Museum · Staatliche Museen zu Berlin, Stiftung Preussischer Kulturbesitz*, Mayence 1991
- RUFFIEUX 2005 Philippe Ruffieux, « La céramique de Doukki Gel découverte au cours des campagnes 2003-2004 et 2004-2005 », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 255-270
- SEILER 1992 Anne Seiler, « Die Keramikbearbeitung », dans Daniel Polz, « Bericht über die erste Grabungskampagne in der Nekropole von Dra' Abu el-Naga/Theben-West », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts · Abteilung Kairo*, 48, 1992, pp. 124-128
- SEILER 1995 Anne Seiler, « Archäologisch fassbare Kultpraktiken in Grabkontexten der frühen 18. Dynastie in Dra' Abu el-Naga/Theben », dans Jan Assmann, Eberhard Dziobek, Heike Guksch, Friederike Kampp (éd.), *Thebanische Beamtennekropolen, Internationales Symposium Heidelberg 1993, Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens*, 12, Heidelberg 1995, pp. 185-203

- SEILER 1999 Anne Seiler, «Zur Formentwicklung der Keramik der 2. Zwischenzeit und der frühen 18. Dynastie», dans Werner Kaiser *et alii*, «Stadt und Tempel von Elephantine · 25./26./27. Grabungsbericht», *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts · Abteilung Kairo*, 55, 1999, pp. 204-224
- VALBELLE 2007 Dominique Valbelle, «Kerma · Les inscriptions et la statuaire», *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 213-221
- VALBELLE 2009 Dominique Valbelle, «Kerma · Les inscriptions et la statuaire», *Genava*, n.s., LVII, 2009, pp. 109-119
- VERNUS 2005 Pascal Vernus, «Tilapia», dans Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Bestiaire des pharaons*, Paris 2005, pp. 283-285
- WILLIAMS 1992 Bruce B. Williams, *New Kingdom Remains from Cemeteries R, V, S, and W at Qustul and Cemetery K at Adindan*, *The University of Chicago Oriental Institute Nubian Expedition*, VI, Chicago 1992
- WINLOCK 1932 Herbert E. Winlock, *The Tomb of Queen Meryet Amun at Thebes*, *The Metropolitan Museum of Art Egyptian Expedition*, VI, New York 1932

Crédits des illustrations

Auteur, fig. 5, planches 1-4 | Marion Berti, auteur, fig. 1 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 2-4

Adresse de l'auteur

Philippe Ruffieux, archéologue, rue du
Colombier 4, CH-1202 Genève